

Plus de deux mille gourmets pour la marche nuptiale des Tasse-Andouilles et Baillifs de Pouilly



L'andouille comme on la coupe !

À 16 h 30, place Saint-Sulpice à Paris, ce lundi, en mairie du VI^e arrondissement, se retrouvent avec enthousiasme M. de Boyer, maire du Val-d'Ajol, et d'autres pour MM Robert et Jean Gallaire, Olivier Durand, François Simonin, Michel Grandcolas, Georges Gallaire, Roger Calout et enfin le chauffeur du gros de la troupe, M. Marcel Pierre.

On sait que les Ajolais, rejoints par des renforts (M. et Mme Aubry, M. Simonin, entre autres) montaient dans la capitale pour y présenter officiellement et pour la première fois, la fameuse andouille vosgienne. Grâce à l'hakole mise en scène des baillifs de Pouilly — en grand costume d'apparat — grâce à la présence des tas-

mage, des compagnons du Beaujolais, de Caen, de Marennes, la cérémonie nuptiale, suite logique des fiançailles célébrées le 19 février au Val-d'Ajol, eut grand éclat.

Elle fut ouverte en musique par la fanfare des Beaux-Arts et un groupe folklorique de « Val-leux » devant 2.000 gourmets parisiens entassés au coude-à-coude dans le salon d'honneur de la mairie.

Sur l'estrade où tasse-andouilles et baillifs avaient pris place, le Dr Jean Mannerot, maire de Pouilly, célébra l'union du mâle Gandoysien Vosgien et de la fillette de Blanc-Fumé.

Le Dr Delavenne, maire du VI^e et le marquis de Buyer

étaient les témoins officiels de l'acte d'état civil qu'ils contenaient.

Et au son de la fanfare des Beaux-Arts, nos tasse-andouilles freudient ensuite la foule pour aller tester le merveilleux pouilly 07, pris à la bouteille ou au feu.

Les Ajolais venus par route avaient, par ailleurs, rendu le matin même une visite de courtoisie au lordot du district Goucourt de la charcuterie. L'accueil de M. Stephan à Blannay (Aube) fut chaleureux et généreux obligé, arrosé au champagne du pays.

Les Vosgiens de Paris étaient venus dire bonjour aux Ajolais. Parmi eux, le président Marc Chardot, le professeur Pierre Ledoux, un Ajolais qui enseigne à l'école des arts appliqués et fut à l'origine du rapprochement des deux confréries. Mme Yves

Lebargne, cousine de M. Simonin et...

Les Vosgiens furent donc très entourés. On les dépouilla totalement de leur stock d'andouilles (l'une a été transmise à Raymond Oliver, comme promis par l'intermédiaire de M. Penard, bailli de Pouilly). On s'attarda à leurs « boudes », à leur hallo, boudé, au croquet du dépendeur géométrique. Le président de la foire gastronomique de Dijon et vingt autres personnalités éminentes purent venir au Val-d'Ajol faire un stage d'andouillologie.

L'objectif était atteint. L'andouille du Val-d'Ajol avait gagné le cœur de Paris. De nuptiale, sa marche devenait triomphale.

Charles LAPREVOTE



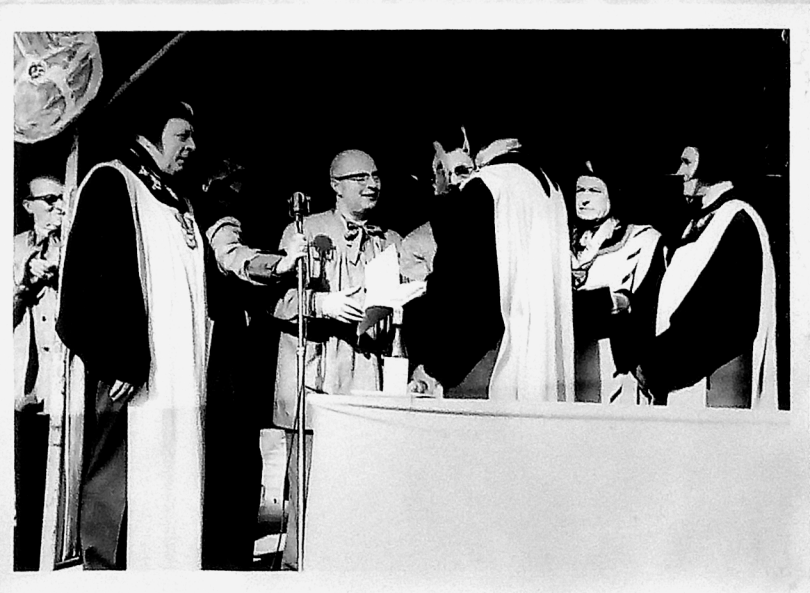
La lecture de l'acte de mariage...



Même le hallebardier se trouvait là : Les chevaliers du tasse-andouille ont obtenu leur succès



Les tonneaux mis en perco, ce fut la ruée sur le vin de Pouilly. (Photos Claude BARBOT et Charles LAPREVOTE)



ECHANGE DES PARCHEMINS DE L'ACTE DES FIANÇAILLES